INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 9 février 2023**

**INFOS MACRO**

* En ordre dispersé hier, les marchés actions européens ont clôturé dans le vert ce jeudi, soutenus par de solides résultats d'entreprises. L'indice CAC 40 a brillé, progressant jusqu'à 1,4% à plus de 7 200 points dans la journée, se rapprochant de son propre record (7 384,86 points). L'indice phare parisien a finalement gagné 0,96% en fin de séance à 7188,36 points. L'EuroStoxx50 s'est adjugé de 0,97% à 4 250,15 points. A Wall Street, la tendance est aussi à la hausse avec un Dow Jones qui gagne 0,28% et un Nasdaq Composite qui grappille 0,25% vers 17h45.
* L'inflation " en France devrait connaître un pic d'ici juin et redescendre autour de 2% d'ici la fin de l'année prochaine ou début 2025 ", estime le gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau. Le CAC 40 a gagné 0,96% à 7 188,36 points et l'EuroStoxx50 0,97% à 4 250,14 points.
* En Allemagne, l'inflation repart légèrement à la hausse en janvier, à 8,7%. L'indicateur a gagné 0,1 point de pourcentage par rapport au mois de décembre, mais reste sous son pic de 10,4% atteint en octobre, a indiqué dans un communiqué l'institut de statistique Destatis.
* 196 000 inscriptions au chômage ont été enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis, à comparer avec un consensus de 190 000 après 183 000 la semaine précédente.
* Les stocks de gaz naturel américains ont reculé de 217 milliards de pieds cubes au cours de la semaine du 9 février, selon les dernières données de l'Energy Information Administration. Un repli de 195 milliards était attendue par le marché après une hausse 151 milliards de pieds cubes la semaine précédente. Les stocks américains sont supérieurs de 233 milliards de pieds cubes à ceux de l'année dernière à la même époque et de 117 milliards de pieds cubes à la moyenne sur cinq ans de 2 249 milliards de pieds cubes.
* La Banque centrale suédoise a augmenté son principal taux directeur de 50 points de base à 3%, ce qui est tout sauf une surprise. Sur le marché des changes, la couronne suédoise progresse de 1,88% à 0,0898 euro. MUFG soulignait ce matin que la devise suédoise avait reculé avant ce rendez-vous et qu’elle affichait l’une des plus mauvaises performances des monnaies du G10 depuis le début de l’année.

" Si la couronne reste faible, il sera beaucoup plus difficile pour la Riksbank de ramener durablement l'inflation vers l'objectif. Dans la situation actuelle, une couronne plus forte serait souhaitable ", a déclaré la Banque centrale suédoise.

Si la faiblesse de couronne suédoise est l'un des motifs du resserrement de la politique monétaire de la Riksbank, cette dernière entend surtout combattre une inflation " bien trop élevée " et qui " continue d'augmenter ". Elle était ressortie à 10,2% en décembre, soit un plus haut de 30 ans, alors que la Banque centrale cible seulement 2%.

" Le taux directeur sera probablement encore relevé au cours du printemps " a d'ailleurs prévenu l'institution financière. " Les données à venir et leur incidence sur les perspectives d'inflation continueront d'être importantes pour la conduite de la politique monétaire ".

Mais la surprise, selon Handelsbanken, est venue de sa décision de réduire son bilan à un rythme plus rapide. " Globalement, cela peut contribuer à renforcer la couronne et améliorer la capacité de la Riksbank à réduire l'inflation " a souligné celle-ci.

**SOCIETES**

* Les bourses d'Europe ont retrouvé de l'allant grâce à de nombreuses publications de résultats d'entreprises qui ont rythmé la séance. Les investisseurs ont bien accueillis ceux de Crédit Agricole SA et Legrand. Au sein du CAC 40, ces deux sociétés ont occupé respectivement la première et seconde place de l'indice phare parisien.
* Crédit Agricole SA (+ 4,26% à 11,694 euros) a été galvanisé par des résultats et une rémunération des actionnaires supérieurs aux attentes. La dernière grande banque française à présenter ses comptes du quatrième trimestre a bénéficié du dynamisme de ses activités d'assurance et de marché, mais aussi d'un coût du risque plus faible qu'anticipé. Crédit Agricole SA a dévoilé un bénéfice net, part du groupe, record de 1,56 milliard d'euros au quatrième trimestre, en progression de 9%.
* Le groupe de maison de retraite a nettement rebondi (+ 20,40% à 2,438 euros). Orpea a été notifiée du franchissement à la baisse par Canadian Pension Plan Investment Board (CPPIB ) des seuils légaux de 20% et 15% des droits de vote, 10% du capital et des droits de vote et 5% du capital de la société, suite à la cession sur le marché par CPPIB de 7 424 188 actions Orpea, entre le 2 et le 7 février 2023. Suite à cette cession, CPPIB (qui détenait 14,50% du capital et 24,16% des droits de vote de la société) détient 1 950 000 actions Orpea, représentant 3,01% du capital et 5,02% des droits de vote de la société.
* Plus forte baisse de l'indice SMI, l'action **Crédit Suisse** a perdu 14,42% à 2,78 francs suisses. Non seulement la banque suisse a enregistré des retraits historiques de la part de ses clients, mais ses comptes sont dans le rouge au quatrième trimestre et devrait le rester en 2023. Sur les trois derniers mois de 2022, elle a essuyé une perte nette, part du groupe, de 1,39 milliard de francs suisses contre une perte de 2,09 milliards de francs suisses, un an auparavant. La banque suisse a été affaiblie par la chute de 33% de ses revenus à 3,06 milliards de francs suisses.
* Atos a annoncé la signature d’un contrat pour le développement et l’installation d’un nouveau calculateur haute performance pour la société Max Planck, une organisation de recherche scientifique et technologique de renommée internationale. Le nouveau système sera basé sur la toute dernière plateforme BullSequana XH3000 d’Atos. Dans sa configuration finale, la plateforme aura une performance trois fois plus élevé que celle du système actuel, « Cobra », également basé sur des technologies d’Atos.

Le nouveau supercalculateur, d'une valeur commerciale de plus de 20 millions d'euros, sera exploité par le centre de compétences de la société Max Planck à Garching, à proximité de Munich. Il fournira une capacité de calcul haute performance (HPC, ou High-Performance Computing) aux nombreux instituts de la société Max Planck, notamment pour les projets scientifiques particulièrement exigeants, tels que ceux relatifs à l'astrophysique, la recherche en sciences de la vie, la recherche sur les matériaux, la physique plasmatique ou encore l'intelligence artificielle.

Le supercalculateur fonctionnera sans ventilation grâce à son système inégalé de refroidissement à l'eau chaude (Direct Liquid Cooling), ce qui permettra d'améliorer considérablement son efficacité énergétique.

* GTT annonce avoir reçu une commande de son partenaire le chantier naval coréen Hyundai Heavy Industries pour la conception des cuves de trois nouveaux méthaniers, pour le compte d’un armateur européen. Le fabricant de membranes pour le transport du gaz naturel liquéfié réalisera le design des cuves de ces trois méthaniers, qui offriront chacun une capacité totale de cargaison de 200 000 m3 et intégreront le système de confinement à membranes Mark III Flex+, développé par GTT. La livraison de ces méthaniers est prévue entre le deuxième et le quatrième trimestres 2026.

**ANALYSE**

* Parmi les participants au dernier Forum de Davos, beaucoup furent frappés de la bonne, voire très bonne humeur des chefs d'entreprise présents. Cet optimisme contraste avec l'incertitude à court et long terme causée par la guerre en Ukraine.

Certes, un optimisme prudent n'est pas sans fondement, comme en témoigne le renversement complet de la draconienne stratégie chinoise du « zéro Covid ». Le pays pourrait bientôt connaître une vague de consommation compulsive (« revenge spending »), les consommateurs, confinés pendant une bonne part des trois dernières années, ayant accumulé des frustrations en même temps que plusieurs milliers de milliards de dollars d'épargne. Un scénario sur lequel repose l'optimisme de beaucoup d'acteurs et les espoirs d'une reprise mondiale, qui pourrait ramener les prix du pétrole au-delà des 100 dollars le baril. Quoi qu'il arrive en Chine, l’Inde, elle, continue à jouir d’une croissance, à laquelle contribuent ses achats de pétrole russe à prix cassés.

Les Européens semblent de leur côté regonflés par des prévisions économiques peut-être présomptueuses, car elles n'envisagent pas de récession - du moins de récession grave - en 2023. L'Italie elle-même a revu à la hausse ses estimations de croissance, à 0,6 % cette année. Si l'on considère que le changement climatique est en tête de liste de l'agenda politique de l'UE, constater que le réchauffement semble avoir sauvé l'Europe des pénuries de gaz et de la hausse des prix que prévoyaient nombre d'analystes ne manque pas de sel.

Aux yeux de beaucoup d'Européens, le risque véritable de récession viendrait encore des Etats-Unis, puisque les effets de la politique des taux agressive menée par la Réserve fédérale ne se feront pas sentir avant plusieurs mois. Ces inquiétudes pourraient n'être pas infondées, car il faudra aux Etats-Unis une bonne dose de chance pour ramener sans ralentissement majeur l'inflation à la cible de 2 % fixée par la Fed. Dans le même temps, les responsables politiques européens semblent craindre que les subventions pour les énergies propres accordées au titre de la loi sur la réduction de l'inflation (Inflation Reduction Act) ne siphonnent les investissements indispensables au Vieux Continent.

La croissance économique que connaîtront ces pays demeure toutefois dépendante de la guerre en Ukraine. La fin du conflit n'étant pas en vue, la guerre pourrait déstabiliser gravement l'économie mondiale. Supposons ainsi que le président russe, Vladimir Poutine, à bout de nerfs et à court de solutions, soit poussé à utiliser des armes nucléaires tactiques. Les jeux seraient faits, et un krach boursier mondial presque certain. La réponse de la Chine serait en revanche moins prévisible. Si le président chinois, Xi Jinping, dénonçait l'utilisation par Poutine de l'arme nucléaire mais continuait à acheter le pétrole et les matières premières russes, l'Occident serait contraint d'imposer des sanctions secondaires aux pays alimentant la machine de guerre russe - l'Inde et la Chine en tête.

Pour le FMI, la démondialisation pourrait réduire le PIB mondial de 7 %, voire plus si l'on y ajoute les effets du découplage technologique. La transition vers la neutralité carbone, qui représente déjà un défi herculéen, sera beaucoup plus difficile à réaliser dans une économie mondiale fragmentée.

Pendant ce temps, les dépenses de défense (au moins 1 % du PIB mondial au cours des dix prochaines années) connaîtront probablement une hausse plus importante. Joe Biden, affirme régulièrement qu'il ne déclenchera pas sur la question ukrainienne une troisième guerre mondiale, mais une seconde guerre froide, qui apparaît beaucoup plus probable, serait, elle aussi, épouvantable. La mondialisation, c'est d'abord la stabilité internationale.

Les Ukrainiens veulent, on les comprend, retrouver leurs frontières et recevoir des garanties de l'Otan ainsi que des aides à la reconstruction ; ils veulent aussi pouvoir déférer Poutine et ses amis devant une cour pour leurs crimes de guerre. Mais les hésitations de l'Allemagne sur les chars montrent combien les dirigeants occidentaux sont mal à l'aise avec la perspective de voir l'Otan engagée directement contre la Russie.

La stratégie occidentale, du moins pour le moment, semble être de fournir à l'Ukraine suffisamment d'équipements pour lui permettre de regagner une partie de son territoire (jusqu'au point où cette reconquête deviendrait intolérable pour Poutine), sinon, de convaincre la Russie qu'elle s'est engagée dans une impasse. Si les sanctions économiques sont une des clés de voûte de cette stratégie, il serait pourtant naïf de prétendre qu'elles suffiront à mettre un terme à la guerre. Le seul cas dans la période contemporaine où l'on ait vu des sanctions contribuer à un changement de régime est celui de l'Afrique du Sud dans les années 1980 et au début des années 1990. Mais le monde était alors largement uni contre le régime d'apartheid sud-africain.

**L’AGENDA DU 10 février 2023**

**8h00 au Royaume-Uni**

PIB au quatrième trimestre

**16h00 aux Etats-Unis**

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan en février